



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Discours de M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO,  
à l'occasion de la présentation de la publication intitulée « Desarrollo  
juvenil y prevención de la violencia ; la experiencia centroamericana »**

**UNESCO, 9 septembre 2009**

Mesdames et Messieurs les délégués permanents,

Chers collègues,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je vous retrouve aujourd'hui pour la présentation de cette première publication consacrée à la stratégie de développement de la jeunesse et de prévention de la violence en Amérique centrale.

Quatre années se sont écoulées depuis que les gouvernements du Système d'intégration de l'Amérique centrale (SICA) ont appelé l'attention de l'UNESCO sur l'une des questions stratégiques les plus importantes de notre époque : comment éloigner les jeunes de la violence et canaliser de manière positive leurs espoirs, leur énergie et leur enthousiasme en vue d'assurer à tous un avenir meilleur.

La violence des jeunes est un phénomène social aux causes multiples et sur lequel influent des facteurs très variés. Il n'existe pas de réponse unique au défi qu'elle représente, tant pour les jeunes eux-mêmes que pour les sociétés qui en subissent les nombreuses conséquences.

En Amérique centrale en particulier, les problèmes liés aux gangs des « maras » et aux « pandillas » formés par les jeunes sont devenus de véritables obstacles au développement durable de la région.

En réponse à la demande des pays d'Amérique centrale confrontés à cette réalité complexe et de plus en plus grave, l'UNESCO a conçu et lancé en 2005 une stratégie multisectorielle de développement de la jeunesse et de prévention de la violence.

Cette stratégie, fondée sur la prévention, nous a permis, avec la généreuse contribution du Fonds-en-dépôt japonais et le soutien de la coopération italienne, de mettre en œuvre des projets à El Salvador, au Honduras, au Nicaragua et au Guatemala. Cette année, un autre projet a été lancé en République dominicaine.

S'adressant aussi bien aux victimes qu'aux auteurs d'actes violents ou de délits, chaque projet national cherche à apporter des solutions créatives pour inverser le cercle vicieux de la violence et favoriser le développement des jeunes et leur participation civique.

En coordination avec le Bureau de l'UNESCO à San José (Costa Rica) et en collaboration avec les bureaux de l'UNESCO au Brésil, au Chili et en Équateur, des centaines d'activités innovantes ont été menées. Elles ont été conçues pour les jeunes et avec leur participation afin de favoriser leur réinsertion dans le système éducatif et de développer leur créativité, ainsi que leur capacité de travail et leur esprit d'entreprise.

Par ailleurs, ces projets comprennent de nombreuses activités de formation professionnelle destinées aux enseignants et aux conseillers scolaires et familiaux, des activités de recherche pour appuyer la formulation de politiques concernant la jeunesse et des activités de sensibilisation pour améliorer l'image des jeunes transmise par les médias.

De même, en privilégiant l'échange d'informations et de bonnes pratiques, l'UNESCO a rendu possible la tenue du Forum des ministres et hauts responsables nationaux chargés de la jeunesse en Amérique centrale.

Ce Forum, qui s'est réuni deux fois, en 2007, puis en 2009, a favorisé la coopération et le dialogue entre les gouvernements de la région afin qu'ils prennent conscience de l'importance du rôle joué par le développement de la jeunesse dans la prévention de la violence et a permis d'avancer sur la voie d'une culture de la prévention en Amérique centrale.

Mesdames et Messieurs les délégués permanents,

Les quatre années écoulées depuis le lancement de la stratégie ont vu les efforts convergents de l'UNESCO, de la coopération internationale et de divers acteurs gouvernementaux aux niveaux national et local, en étroite collaboration avec les communautés et les jeunes, faire de la prévention une valeur et un élément

essentiels pour réagir à un problème social complexe qui touche aussi bien l'Amérique centrale que de nombreuses autres régions du monde.

Je souhaite à cette occasion remercier tout particulièrement M. Gonzalo Abad-Ortiz, qui a rempli avec efficacité le rôle de moteur et de coordonnateur de cette stratégie. M. Abad-Ortiz m'a tenu informé de ses progrès, que j'ai suivis avec le plus grand intérêt.

Je suis convaincu que cette expérience, reflétée dans la publication que nous présentons aujourd'hui, portera ses fruits, rappelant ainsi que la prévention fondée sur le dialogue, la participation communautaire, le respect des droits et la création de perspectives pour les segments défavorisés et vulnérables de la jeunesse représente un outil puissant pour résoudre les conflits et réduire la violence.

Je remercie les gouvernements d'Amérique centrale de la bonne volonté qu'ils ont manifestée, de leur collaboration ainsi que de leur engagement en faveur de cette initiative majeure.

Je vous remercie.